

EISENBERGER

KUNST MUSS SCHÖN SEIN, SAGT DER FROSCH ZUR FLIEGE

EIN FILM VON HERCLI BUNDI

MIRA FILM ZEIGT IN KOPRODUKTION MIT SCHWEIZER RADIO UND FERNSEHEN MIT CHRISTIAN EISENBERGER, SANDRO DROESCHL, CHRISTINE EISENBERGER, HERMANN GLETTLER, PHILIPP KONZETT, BRIGITTE KOWANZ, URSULA KRÄNZINGER, GRETE MÜLLER, JULIAN RIESS, GERNOT SCHULZ, PHILIPP TEUCHTLER, MANFRED WIPLINGER **PRODUZENT** PETER ZWIERKO **ASSOCIATE PRODUCER** HERCLI BUNDI, VADIM JENDREYKO **KAMERA** ADRIAN STAHLI, AURELIO BUCHWALDER, CHRISTIAN EISENBERGER, HERCLI BUNDI **TON** PATRICK BECKER, MATHIAS HEFEL, HERCLI BUNDI **MONTAGE** NELA MÄRKI **MUSIK** DANIEL ALMADA **SOUND DESIGN** DANIEL ALMADA, DOMINIK AVENWEDDE, NELA MÄRKI **PICTURE DESIGN** ANDROMEDA FILM **REDAKTION** SRF URS AUGSTBURGER, DENISE CHERVET **MIT FINANZIELLER UNTERSTÜTZUNG VON** BUNDESAMT FÜR KULTUR (BAK), FACHAUSSCHUSS FILM UND MEDIENKUNST BS/BL ZÜRCHER FILMSTIFTUNG, KULTURFONDS SUISSIMAGE, SUCCÈS PASSAGE ANTENNE, UBS KULTURSTIFTUNG, KULTURFÖRDERUNG KANTON GRAUBÜNDEN, FONDATION SUISA

Eisenberger – L'art doit être beau, dit la grenouille à la mouche

Un film de Hercli Bundi



documentaire / CH / 2018 / 94 min. / VO et VO/f

<https://eisenberger-film.ch>

Sortie Suisse allemande: 28 mars 2019

Sortie Suisse romande: TBA

Attaché de presse: TBA

Matériel de presse:

<http://vincafilm.ch/fr/catalogue/41-eisenberger---kunst-muss-schoen-sein-sagt-der-frosch-zur-fliege/>

Distribution Suisse:

Vinca Film GmbH
Limmatstrasse 291
8005 Zürich
+ 41 439 60 39 15
info@vincafilm.ch

Production/Word Rights:

Mira Film
Weststrasse 182
8003 Zürich
+ 41 43 960 36 84
info@mirafilm.ch

VINCA•FILM



Table des matières

Logline et synopsis	3
Le film	4
L'artiste Christian Eisenberger	5
Autres protagonistes	7
Qu'est-ce que l'art ?	13
Note du réalisateur	14
Citations sur l'art	16
Bio-Filmographie Hercli Bundi	17
La production Mira Film	18
Cast & Crew	19
Downloads	20

Logline

Où commence la liberté artistique et où s'arrête-t-elle ? Et a-t-elle encore vraiment besoin d'artistes ?



Synopsis

L'art, c'est juste une étiquette sans importance, dit l'artiste autrichien Christian Eisenberger. A 40 ans, il a créé plus de 45'000 oeuvres, dont des milliers ont été abandonnées par lui-même dans des rues ou sur des places publiques. Sa production est si exubérante que Christian Eisenberger se soustrait même au contrôle des galeries, des foires et des musées. Dans un milieu où l'on lutte inlassablement pour la reconnaissance et l'attention, la question se pose: En quoi consiste réellement la liberté artistique? Les artistes sont-ils vraiment indispensables?

Le film

Où commence la liberté artistique et où s'arrête-t-elle ? Avec l'artiste autrichien Christian Eisenberger nous faisons l'expérience de ce que signifie devoir être tous les jours unique et satisfaire toutes les attentes. Nous voyons comment l'art naît, comment la notion d'art s'étend au-delà de toutes les frontières et ce qui fait évoluer son marché.

A 40 ans, l'Autrichien a créé plus de 45'000 œuvres. Les galeries, les foires et les musées l'exposent et définissent les prix. Pour défier ce système, l'artiste n'hésite pas à détruire ses propres travaux. Avec enthousiasme il observe comment du hasard peut naître une œuvre d'art, et sa créativité débordante ne surprend pas que son public mais également lui-même.

Très tôt les personnages en carton d'Eisenberger ont suscité l'attention. Il en exposa 9000 pièces dans la rue et sur des places publiques où tout le monde pouvait les ramasser. Ses installations land art sont tout aussi fascinantes. Totalement sans public, Eisenberger crée autour de la ferme de ses parents, des sculptures et des tableaux fragiles avec des herbes, des pommes de pin, de la fumée ou de la glace.



L'œuvre d'Eisenberger ouvre un cosmos kaléidoscopique, dans lequel la passion d'un évêque rencontre la curiosité d'un ouvrier de fabrique et où la rage de collectionner de ses fans coupe court à la critique des conservateurs.

L'art n'est qu'une étiquette sans aucune pertinence, dit Christian Eisenberger. Dans l'épreuve de force entre Christian Eisenberger, ses admirateurs et ses critiques, un milieu luttant pour l'attention et la reconnaissance se développe. L'interprétation d'une œuvre a souvent l'air plus importante que l'objet d'art lui-même. Ici ne peut exister en tant qu'artiste que celui qui suit son chemin de manière conséquente.

L'artiste Christian Eisenberger

Christian Eisenberger est né en 1978 à Semriach dans la Steiermark (Autriche). Il vit et travaille à Semriach et à Vienne.

Après un apprentissage de serrurier, Christian Eisenberger étudie la peinture à l'école Ortwein à Graz. Dès 2000 il fréquente, pour une courte durée, la classe d'arts transmédiaux de Brigitte Kowanz à l'Université d'arts appliqués de Vienne. Très vite ses personnages en carton, dont il dispersa 9900 pièces à travers le monde dans des rues et sur des places, ont suscité l'attention. Christian Eisenberger utilise jusqu'à aujourd'hui le carton, le ruban adhésif et les matériaux de déchets, en s'en appropriant aussi d'autres : Il jongle avec habileté entre la peinture, la sculpture, la vidéo, les performances, le street art et le land art. Sa méthode de travail se caractérise par son impunité, son envie de travailler, son rythme et le hasard. A travers les répétitions constantes, de nouvelles séries surgissent. Malgré l'abstrait, on retrouve sans cesse le motif de l'être humain.



"Chacun peut faire ce qu'un artiste fait, mais pas tout le monde ne le fait; là se trouve toute la différence." Christian Eisenberger

En 2002, avec la halle artistique „K2“ dans une plate-bande au centre du village de Semriach, Christian Eisenberger ouvrit un espace d'exposition de la taille d'un carton de chaussures, où il exposa des œuvres d'arts miniatures en provenance d'amis artistes.

La scène artistique de Vienne s'est mise, au plus tard à s'intéresser à Christian Eisenberger quand celui-ci a collé lui-même des affiches imprimées sur les vitrines de galeries connues, juste avant des vernissages importants. Déjà auparavant, ses fans avaient commencé systématiquement à ramasser, collectionner et vendre les personnages en carton d'Eisenberger.

" Bien que je peigne toujours la même tête, ce n'est jamais la même tête. Il y a toujours des différences et je trouve cela excitant. " Christian Eisenberger

A partir de 2006 Christian Eisenberger exposa lui-même dans des galeries. Avec les galeristes Viktor Bucher et Philipp Konzett, les succès dans les foires d'arts arrivèrent. Depuis 2013 Christian Eisenberger est représenté par la galerie viennoise Krinzinger.



"L'atelier fait la taille d'une halle de tennis avec des milliers, si ce ne sont des dizaines de milliers d'œuvres. Mais il y a également une table à laquelle il travaille. Au sol sur des peintures quelconques, il verse quelque chose, un acide ou un produit semblable, qui attaque la peinture et crée un nouveau dessin. Si j'avais un peu d'argent, j'achèterais le studio entier tel quel, je le fermerais et le laisserais au moins cent ans ainsi. " Nicola Senger, galeriste et collectionneur d'art à Zurich.

<http://christianeisenberger.com>

https://en.wikipedia.org/wiki/Christian_Eisenberger

Autres protagonistes



« Il a eu un jour cette phrase : „J'aimerais consciemment rater ici tout pendant 40 jours“. C'est une position inverse que la course après les événements et aventures dans laquelle nous sommes tous propulsés. Il n'a pas créé cette activité comme un acte religieux, mais elle a cependant eu automatiquement une très grande profondeur spirituelle. Au nom de ces nombreux à courir dans tous les sens, il y en a un qui s'enferme ici. »

Hermann Gletter est évêque d'Innsbruck depuis 2017. De 1997 à 2017 il était pasteur de la paroisse de Graz St. Andrä. C'est là-bas, derrière l'église que le jeune Christian Eisenberger a pu utiliser un abri comme atelier en plein air. En 2007 Christian Eisenberger a vécu pendant 40 jours dans le silence et le jeûne sur la galerie de l'église - une expérience qui l'a marqué profondément et qu'il a étendu à l'occasion de la Art Cologne en la faisant ressusciter à travers une performance.

> <http://www.andrae-kunst.org/kunst.html>



Philipp Teuchtler est vendeur de disques à Vienne. Pendant que sa mère amassait les livres de cuisine et son père les machines à café, Philipp Teuchtler commença à collectionner des œuvres de street art. De cet instinct de collectionneur sont nées une passion et une collection importante. Philipp

Teuchtler vit constamment dans la peur qu'un dégât des eaux ou de moisissure pourrait détruire son trésor. Derrière chaque œuvre il y a une histoire, une balade matinale, un échange intelligent, la prise de conscience, qu'un objet que personne n'apprécie est en vérité déjà une œuvre d'art.

« Quand quelque chose est précieux, en l'espace de quelques heures c'est placé sous du plexiglas ou démonté. Ce n'est pas le cas des personnages en carton de Christian. Soit le camion poubelle est passé, soit quelqu'un a arraché les têtes. On savait que ça ne resterait pas longtemps. Les choses disparaissaient en l'espace de quelques heures. »

> <http://www.schallplatten-ankauf-wien.com>



« Le Christian a toujours été en route dehors. Dans le ruisseau, la forêt. Il a besoin de la nature. Il est proche de la nature. »

Les parents de Christian Eisenberger, **Christine Eisenberger** et **Willi Eisenberger** exploitent une petite ferme à Semriach. Auparavant la mère s'occupait de vacanciers pendant que le père était employé dans la fabrique de papier tout près, et où Christian Eisenberger lui-même avait effectué un apprentissage de serrurier. Dans les prairies et les forêts à côté de la ferme, Christian Eisenberger réalise d'innombrables installations et performances à l'écart du public.

> <http://www.semriach.at>

Dr. Grete Müller est diplômée en histoire de l'art et critique d'art. Après des études à l'Université Louis-et-Maximilien de Munich et de Bochum, elle est chercheuse dans des instituts universitaires étrangers, comme par exemple University of Cambridge UK, Paterson University New Jersey USA. Grete Müller a rédigé de nombreuses publications, comme par exemple *Le Retable de la Crucifixion de Tilman Riemenschneider* et *De la signification du contemporain à l'intérieur des manières de penser et des formes de pratiques*. A côté de publications périodiques dans Art, Parnass etc., Grete Müller organise des workshops interdisciplinaires comme *le symposium interdisciplinaire pour artistes et scientifiques* dans le cadre du programme de promotion ArtPRO, Université d'Hanovre. Grete Müller vit comme curatrice indépendante à Dusseldorf et Maribor.



« Auparavant je réfléchissais beaucoup à ce qu'est l'art, mais finalement j'ai cessé d'y penser, parce qu'il y a un nombre infini de réponses. A présent je me suis mis à considérer comme de l'art ce qui m'occupe et me procure un plaisir artistique. »

Ursula Krinzinger exploite sa galerie sur différents sites à Vienne et s'occupe de résidences d'artistes à l'étranger. Avec son équipe elle est à toutes les foires d'art pertinentes à travers le monde. Elle représente Christian Eisenberger depuis 2013 et coordonne ses expositions partout où il expose.



« La majorité des artistes connaît ce clivage: d'un côté, le travail; de l'autre, le marché de l'art qui, à dire vrai, fonctionne d'une façon effrayante. Car il s'agit d'argent, de valeur monétaire, de merveilleux collectionneurs et d'investisseurs superficiels. Mais le marché de l'art est nécessaire, parce que sinon, il n'est pas possible de faire progresser les artistes. »

> <http://www.galerie-krinzinger.at>

Sandro Droschl a mené à bien différents projets culturels, entre autres pour le Steirischer Herbst Festival et le musée d'art de Graz, le Festival du Film Diagonale et le MuseumsQuartier Wien. En tant que directeur de la Maison d'artistes de Graz, il a confronté en 2014 avec l'exposition *André*

Butzer / Christian Eisenberger deux artistes complètement opposés et ainsi présenté la première grande exposition muséale de Christian Eisenberger.



« Le travail et la personnalité de Christian Eisenberger vivent de la volonté et du geste de produire pratiquement en permanence. Ceci représente néanmoins également une menace, parce que la poursuite de stratégies artistiques claires peut en compatir. »

> <https://www.km-k.at>



Philipp Konzett est marchand d'art et galeriste à Vienne. Il dispose d'une importante collection de l'actionnisme viennois et de Franz West. Avec sa galerie il a représenté Christian Eisenberger de 2008 à 2014.

« Je suis d'avis que les personnes, même si elles prétendent ne pas s'intéresser à l'art, s'y confrontent bien dans leur vie. Même la cuisine peut être de l'art. L'art est en général lié à la vie. »

> <http://www.artkonzett.com>

Brigitte Kowanz est artiste et professeur d'art transmédias à l'université des arts appliqués de Vienne. Depuis les années 80 la recherche sur l'espace et la lumière est au centre de son travail. Avec Erwin Wurm elle a représenté l'Autriche à la Biennale de Venise en 2017.



« Faire de l'art de qualité ne suffit sûrement pas. C'est évidemment aussi dépendant du réseau dont l'artiste dispose ou pas. Et bien sûr aussi des destinataires. La personnalité de l'artiste est composée de nombreuses personnes qui interagissent afin que la carrière artistique puisse se développer. »

> <http://kowanz.com/de>



« L'art vous mène à de nouvelles limites de la perception. Plus on se penche sur la question, plus l'horizon s'élargit et plus on s'enrichit. C'est passionnant. Il n'y a aucune limite. »

Julian Riess est copropriétaire de la traditionnelle fabrique de casseroles Riess à Ybsitz / Autriche. Cette manufacture invite régulièrement des designers et créateurs à dessiner des lignes de produits modernes, ainsi Christian Eisenberger. Lors de deux séjours dans la fabrique Riess, celui-ci s'est concentré sur les processus considérés comme tabous pour le personnel de Riess: des bosses sur les casseroles, des écailles dans l'émail, des marques de doigts, des coups de marteau. Après l'intervention d'Eisenberger, les objets travaillés par lui ont été repris par le personnel Riess avec le soin habituel et le processus de fabrication traditionnel – comme s'il s'agissait de casseroles normales.

> <http://www.riess.at>



« Quelqu'un qui ne connaît pas Christian Eisenberger sera probablement troublé par la densité que présente son atelier, en sculptures, œuvres d'art et objets de tous les jours. On ne peut pas séparer là où il vit de là où il travaille, dort ou fait la cuisine. Je connais des personnes qui y sont allées et qui ont dit : c'est beaucoup trop rempli pour moi, je ne sais pas ce que j'ai vu ici. »

Gernot Schulz est ingénieur et collectionneur d'art à Vienne. A plusieurs reprises il a mis à disposition des immeubles désaffectés à des artistes dans l'entourage de Christian Eisenberger, afin que ceux-ci puissent y aménager des ateliers bon marché. Gernot Schulz soutient l'initiative *Kunstnetzwerk* qui exploite différents espaces d'exposition à Vienne et Krems.

> <http://kunstnetzwerk.org>

Hercli Bundi est le réalisateur dans l'arrière-plan. Dans certaines situations il entre néanmoins lui-même en action. Souvent Christian Eisenberger s'adresse directement au réalisateur devant la caméra. Régulièrement le dialogue s'installe entre l'observé et l'observateur.

Eisenberger: « Toi, tu sais ce que c'est, l'art? Tu peux me le dire ? »

Bundi: « Oui, bien-sûr. Quand tu l'encadres, le suspends au mur et que tu peux dormir avec ton lit à côté sans te réveiller constamment paralysé de peur, alors, c'est de l'art. Et si j'aimerais bien le faire moi-même, mais que je n'ose pas, c'est aussi de l'art. »

Eisenberger: « Ah, une formidable explication. »

> <http://www.mirafilm.ch>

Qu'est-ce que l'art ?



« *L'art doit être beau, dit la grenouille à la mouche.* » Christian Eisenberger

« *L'art ne doit pas être beau. Par contre, l'art vous mène à de nouvelles limites de la perception.* » Julian Riess

« *L'art c'est ce qui procure du plaisir artistique.* » Dr. Grete Müller

« *L'art est un prétexte pour la société. On a l'art, on a la religion. On dispose de telle ou telle étiquette. Alors que tout le monde veut faire voler ces étiquettes en éclats!* » Christian Eisenberger

« *Quand on contemple l'œuvre d'Eisenberger, on se demande souvent : pourquoi « quelque chose » est « quelque chose » et « rien » est « rien » ? Chez Christian Eisenberger cependant, tout ce qu'il touche est « quelque chose ». C'est ce qui est passionnant. C'est qu'il fait n'importe quoi et qu'au final c'est quand-même de l'art. Alors que beaucoup d'autres font la même chose, mais il n'en ressort rien. C'est à jeter.* » Philippe Konzett

« *Je reste silencieux dans mon coin et je communique uniquement au travers de l'art.* » Christian Eisenberger

« *L'art, c'est ce que font les artistes.* » Brigitte Kowanz

« *Chacun peut faire ce qu'un artiste fait, mais pas tout le monde ne le fait; là se trouve toute la différence.* » Christian Eisenberger

Note du réalisateur

J'ai fait la connaissance de Christian Eisenberger il y a plusieurs années à Bâle, lorsqu'il cherchait un endroit pour dormir. Il a vécu quelques jours dans mon appartement. Il voulait découvrir la foire ART Basel, comprendre ce qu'elle avait de hype et pourquoi le monde de l'art devient fou quand les galeries et les collectionneurs du monde entier se rencontrent tous les ans en juin quelques jours dans ma ville natale.

Quand par hasard il y avait un prochain ramassage de papier, Christian Eisenberger se constituait un tas de cartons et produisait une série de personnages en carton qu'il installait dans toute la ville les jours suivants. L'année suivante Eisenberger répéta sa visite. A nouveau il produisit des personnages en carton. Cette fois-là ils furent photographiés dans le journal avec l'hypothèse que l'action anonyme représentait une œuvre d'art. Pendant qu'on pouvait ramasser gratuitement des cartons d'Eisenberger dans la rue, un employé de la galerie d'Eisenberger de l'époque livrait en même temps une cargaison de ces cartons à des collectionneurs qui payaient pour cela.

La co-existence de l'art anonyme dans la rue et de l'art payant dans le contexte d'une foire me fascinait. Comme beaucoup d'autres je devins fan des personnages en carton d'Eisenberger. Plusieurs années après que Christian ait stoppé la production de ces cartons, il était pour moi l'artiste aux personnages en carton. Ma vision nostalgique d'une période désormais révolue, troublait longtemps mon regard sur l'Eisenberger d'aujourd'hui. Contrairement à ses cartons d'autrefois, l'œuvre actuelle d'Eisenberger me provoque et me rend perplexe. Mais la curiosité de vouloir comprendre quelque chose est restée et me motive.

Rétrospectivement je pense reconnaître que nous êtres humains nous nous raccrochons instinctivement à ce que nous nommons et situons – et tout cela parce que nous nous y sommes habitués. Nous avons tendance à mettre les choses dans des tiroirs. Pour les artistes la tentation de créer des contenus pour ces tiroirs et de servir des attentes est grande. Christian Eisenberger se bat contre cela. Il veut toujours créer de la nouveauté, de la surprise. Et je me demande constamment : c'est quoi ?

Autant je reste perplexe devant l'univers d'une personne comme Christian Eisenberger, autant je ressens avec le temps de plus en plus de plaisir à m'y laisser emporter. J'y vois une grande satisfaction et du sens : que mon cerveau et mon cœur s'occupent avec des choses qui sont loin à l'extérieur et me maintiennent éveillé.

Chez Christian Eisenberger il y a quelque chose de très signifiant qui s'ajoute. Son art vit surtout dans le contexte. Les cartons sont l'exemple même de comment une œuvre, en contact avec son entourage, peut gagner en importance et pertinence : les uns jettent ces choses, les autres les ramassent dans la rue et encore d'autres les achètent aux enchères et chez des marchands. S'agit-il là d'art ou de déchets ?

Le contexte agit aussi dans l'œil de l'observateur : un dessin ou une caricature peut susciter une grande révolte. Selon ce qui est représenté, les auteurs peuvent être menacés de mort. En même temps la provocation dans l'art c'est de l'histoire ancienne. Le nu, la violence et le blasphème font partie du répertoire standard.

Si j'avais à mettre en scène une fiction, je choisirais comme décor un jardin. Dans ce jardin un être peint une œuvre. Il est entouré d'un enclos. De l'extérieur, les personnes le regardent. Si le peintre plante la balustrade trop loin, les gens ne voient plus la peinture, ce qui ne plairait pas au peintre. S'il la plante trop près, il n'a pas d'espace pour se concentrer et est écrasé par la foule. Pendant qu'il peint, il doit donc toujours se soucier de la distance entre lui, son tableau et le public. Au centre il y a le tableau, mais en fait tout le monde bouscule la barrière.



Citations sur l'art

« *Si je savais ce qu'est l'art, je le garderais pour moi* » Pablo Picasso

« *Tu deviens un artiste par désespoir.* » Ernst Ludwig Kirchner

« *C'est aussi intéressant et difficile de bien dire quelque chose que de bien peindre.* » Vincent van Gogh

« *Les mannequins devraient essayer de ressembler au portrait.* » Salvador Dalí

« *Nous avons l'art pour ne pas périr de la vérité.* » Friedrich Wilhelm Nietzsche

« *Malheureusement, ce n'est que la réalité, dit le peintre.* » Manfred Hinrich

« *L'art, c'est quand on ne peut pas, parce que quand on peut, ce n'est pas de l'art.* » Johann Nepomuk Nestroy

« *Personne au monde n'entend autant de sottises que les tableaux d'un musée.* » Jules und Edmond Huot de Goncourt

« *Tout art exige une vie entière.* » Johann Christian Friedrich Hölderlin

« *Il y a des abreuvoirs de cochons qui auraient dû être des violons.* » Manfred Hinrich

« *L'art de l'art n'est pas l'œuvre, mais son interprétation.* » Gerald Dunkl

« *L'art ne vient pas du talent, mais de la nécessité.* » Arnold Schönberg

« *L'art lave la poussière de la vie quotidienne de l'âme.* » Pablo Picasso

Hercli Bundi



Hercli Bundi est né en 1964 à Glaris. De 1988 à 1992, il a fait ses études de cinéma à l'Ecole cantonale d'art de Lausanne. En 2002, il a fondé avec Vadim Jendreyko la société de production Mira Film. De 2007 à 2010, il a également travaillé à la Haute école des arts de Zurich (ZHdK) en tant que directeur de production dans le cadre du programme Master of Arts in Film. En tant que metteur en scène, Hercli Bundi se penche sur l'interface entre la société et l'art. Dans ses films avec Christian Eisenberger ("Eisenberger - Kunst muss schön sein, sagt der Frosch zur Fliege" 2018), Ai Weiwei ("The House in the Park", 2010) ou Not Vital ("Not Vital - half Man, half Animal", 2000) il trouve une approche personnelle et critique vis-à-vis des protagonistes et ouvre de nouvelles perspectives sur leurs travaux. En tant que producteur et dramaturge, il est fasciné par les films qui s'adressent à un large public tout en défendant un style cinématographique.

Sélection de films

- 2018 **Eisenberger – L'art doit être beau, dit la grenouille à la mouche**, documentaire, coproduction avec Schweizer Radio und Fernsehen SRF, 90 et 52 min.
- 2010 **The House in the Park**, documentaire, coproduction avec China Film Coproduction Corporation, 86 min.
- 2003 **Der Code**, court métrage de fiction, coproduction avec Schweizer Fernsehen, 12 min.
- 2000 **Not Vital – half Man, half animal**, documentaire TV, coproduction de Fama Film avec la Télévision Suisse, 55 min.
- 1996 **Lettre d'une ville inconnue**, film expérimental, 12 min.

Prix / Bourses d'études

- 2018 Bourse d'études littéraire de la ville de Coire
- 2015 Prix du Cinéma de Bâle pour le meilleur film de command "Hawed'ere".
- 2010 Prix du Cinéma Suisse 2010 Quartz pour "La femme aux 5 éléphants" de Vadim Jendreyko
- 2001 Prix de la Culture de la Ville de Coire
- 1996 Bourse d'études du Département fédéral de l'intérieur pour la "Lettre d'une ville inconnue".
- 1996 Prix de la promotion culturelle du canton des Grisons

Mira Film

La société Mira Film a été fondée en 2002 par Vadim Jendreyko et Hercli Bundi. Tous deux travaillent comme auteurs, réalisateurs et producteurs. Depuis 1990, ils ont produit de nombreux films pour le cinéma et la télévision en collaboration avec des producteurs suisses et étrangers. Les films ont exploités dans le monde entier lors de festivals, au cinéma et à la télévision.

Filmographie

- 2018 «Eisenberger - L'art doit être beau, dit la grenouille à la mouche » de Hercli Bundi, 94 min.
- 2018 «Blue Note Records: Beyond the Notes» de Sophie Huber, 85 min.
- 2018 «Beyond the Obvious» de Vadim Jendreyko, 52 min.
- 2017 «Les Dépossédés» de Mathieu Roy, 90 min.
- 2016 «Zaunkönig – Tagebuch einer Freundschaft» de Ivo Zen, 78 min.
- 2016 «The Beekeeper and his Son» de Diedie Weng, 85 min.
- 2016 «Calabria» de Pierre-François Sauter, 116 min.
- 2016 «Ama-San» de Cláudia Varejão, 99 min.
- 2015 «UNESCO Welterbe Schweiz» 34 courts métrages pour UNESCO Schweiz
- 2014 «The Chimpanzee Complex» de Marc Schmidt, 75 min.
- 2014 «Padrone e Sotto» de Michele Cirigliano, 72 min.
- 2014 «Eine Familie kämpft » de Michael Werder, 51 min.
- 2013 «Everyday Rebellion» de Arash & Arman T. Riahi, 110 min.
- 2013 «Die Reise zum sichersten Ort der Erde» de Edgar Hagen, 100 min.
- 2012 «Where the Condors Fly» de Carlos Klein, 90 min.
- 2012 «Zwei Flüsse – Zwei Lieder» de Sarah Derendinger, 52 min.
- 2011 «Marchesa» de Hercli Bundi, 26 min.
- 2011 «Flying Home» de Tobias Wyss, 80 min.
- 2010 «The House in the Park» de Hercli Bundi, 86 min.
- 2009 «Die Frau mit den 5 Elefanten» de Vadim Jendreyko, 93 min.
- 2008 «Geheiligt Gebein» de Dominik Wessely, 57 min.
- 2005 «Play - don't Play» de Manfred Ferrari, 52 min.
- 2005 «La savur dil palc» de Manfred Ferrari, 25 min.
- 2004 «Leistung am Limit» de Vadim Jendreyko, 53 min.
- 2004 «Pastiziers - Zucker, Heimweh, Abenteuer» de Manfred Ferrari, 25 min.
- 2003 «Transit: Zürich – Flughafen» de Vadim Jendreyko, 53 min.

Cast & Crew

Avec

Christian Eisenberger

Et avec Sandro Droschl, Brigitte Kowanz, Philipp Konzett, Ursula Krinzinger, Gernot Schulz, Christine Eisenberger, Willi Eisenberger, Bischof Hermann Glettler, Julian Riess, Grete Müller, Philipp Teuchler, Manfred Wipplinger, Joachim Vötter, Johann Loibl, Peter Kozek, Mathias Lehner, Raimo Rudi Rimpler, Hieronymus

Réalisateur	Hercli Bundi
Montage	Nela Märki
Caméra	Adrian Stähli Aurelio Buchwalder Christian Eisenberger Hercli Bundi
Son	Patrick Becker Mathias Hefel Hercli Bundi
Musique originale	Daniel Almada
Producteur Production Producteur associé	Peter Zwierko Mira Film Hercli Bundi Vadim Jendreyko
Marketing et Outreach	Susanne Guggenberger
Online/DCP Étalonneur	Andromeda Film Patrick Lindenmaier
Montage son Mastering	Daniel Almada Dominik Avenwedde
Coproducteur Redaction SRF	Schweizer Radio und Fernsehen Urs Augstburger Denise Chervet
Avec le soutien de	Bundesamt für Kultur Fachausschuss Film und Medienkunst BS/BL Zürcher Filmstiftung Kulturfonds Suissimage UBS Kulturstiftung Kulturförderung Kanton Graubünden Fondation Suisa

Downloads

Download images de presse, affiche, flyer et portrait photo du réalisateur:

<https://eisenberger-film.ch/de/>

<http://vincafilm.ch/fr/catalogue/41-eisenberger--kunst-muss-schoen-sein-sagt-der-frosch-zur-fliege/>

